

JE SUIS CELLES

Je suis celle qui se réveille avant les autres, et qui attend les yeux grands ouverts

Je suis celle qui tète le sein de sa mère en la dévorant du regard

Je suis celle qui tombe, et qui ne pleure pas, et qui se relève, qui tombe encore et se relève, jusqu'à ce que ses jambes la portent

Je suis celle qui refuse de donner la main pour marcher

Je suis celle qui court derrière les animaux en riant

Je suis celle qui cueille les fleurs

Je suis celle qui, pendant que la mère allaite un nouveau bébé, porte sur son dos l'enfant née entre-temps

JE SUIS CELLES

Je suis celle qui, pendant que la mère allaite un nouveau bébé, porte sur son dos l'enfant née entre-temps

Je suis celle qui s'assied et rit dans le cercle avec les autres

Je suis celle qui écaille le poisson

Je suis celle qui nourrit le feu

Je suis celle dont le vêtement se soulève au vent

Je suis celle qui voit les regards changer

Je suis celle qui se met à saigner

Je suis celle que ses sœurs initient aux secrets

JE SUIS CELLES

Je suis celle que ses sœurs initient aux secrets
Je suis celle devant qui les garçons se pavanent
Je suis celle qui se moque de ceux qui ne lui plaisent
pas

Je suis celle qui en invite un à la rejoindre au soir, et
qui le renvoie pendant la nuit ou au petit matin

Je suis celle qui accepte ses cadeaux

Je suis celle qui pense : « Son corps s'accorde bien au
mien »

Je suis celle qui le repousse en se demandant s'il
reviendra

Je suis celle qui s'attache

Je suis celle qui veut que ça dure

JE SUIS CELLES

Je suis celle qui ne vit plus seule

Je suis celle qui ne décide plus pour elle-même

Je suis celle qui doit accueillir des inconnus

Je suis celle qui sent un corps se coucher tous les soirs
près du sien, et tenter de s'introduire dans le sien, qu'elle le
veuille ou non

Je suis celle qui se demande chaque jour ce qui a
changé

Je suis celle qui marche derrière

Je suis celle qui saigne et qui ne le dit pas

Je suis celle qui n'a pas saigné depuis longtemps et
qui ne sait pas pourquoi elle pleure

Je suis celle dont le ventre s'arrondit

JE SUIS CELLES

Je suis celle dont le ventre s'arrondit
Je suis celle que l'on fête et que l'on félicite
Je suis celle qu'on entoure et qu'on choie
Je suis celle qui perçoit les mouvements intérieurs
Je suis celle qu'on surveille sans cesse
Je suis celle qui ne doit pas faire d'effort
Je suis celle qui sent nuit et jour un corps bouger dans
le sien, qu'elle le veuille ou non
Je suis celle qui a envie de rire et de pleurer
Je suis celle qui ne sait pas à quoi s'attendre
Je suis celle dont le ventre est dur comme la pierre
Je suis celle qui sent le liquide couler entre ses cuisses

JE SUIS CELLES

Je suis celle qui sent le liquide couler entre ses cuisses
Je suis celle dont le ventre est tremblement de terre
Je suis celle qui ne sait pas et qui a peur
Je suis celle qui s'isole dans les bois, une ruelle ou une
cave

Je suis celle qui sait et qui attend
Je suis celle qui se laisse entourer
Je suis celle qu'on soutient ou bien celle qu'on com-
mande

Je suis celle qui veut qu'on la tienne
Je suis celle qui ne veut pas qu'on la touche
Je suis celle qui sent chaque seconde s'écouler
Je suis celle qui ne dit pas un mot
Je suis celle qui ne pense à rien d'autre

JE SUIS CELLES

Je suis celle qui ne pense à rien d'autre
qu'à la vie qui sort de moi
à la mort qui nous menace toutes deux
Je suis celle qui se concentre sur ce flux
en fermant ses oreilles et ses yeux
aux dangers qui m'emplissent et m'entourent
Je suis celle qui découvre comment
marcher pour apaiser la force
respirer pour l'accompagner
s'accroupir pour l'amplifier
jouir en la libérant
Je suis celle qui s'écroule, épuisée
près du corps gigotant et criant
qui cherche mon sein et l'avale
pour ne pas mourir de faim
Mais je suis aussi celle qui voit à ses pieds
le corps suffoquant
le corps difforme
le corps brisé

le corps sans vie

Et je suis celle qui voit le sang

jaillir d'elle comme une marée

et sent le froid dans ses membres

la nuit qui tombe sur ses yeux

le silence qui l'enveloppe et la prend

et l'enlève aux cris des vivants

JE SUIS CELLES

Je suis celle qui n'a pas senti
les coups frappés en dedans
celle qui n'a pas compris
la douleur surgie en dehors
Je suis celle qui regarde incrédule
la forme gluante
qui gigote à ses pieds
et part sans se retourner
Je suis celle qui jette
avec l'eau du bain
le bébé sans vie
au fond du jardin
Je suis celle qui pose sa main
sur la bouche de l'enfant hurlant
Je suis celle qu'on ne comprend pas
et qu'on ne veut pas comprendre
Je suis celle qu'on arrête et qu'on frappe
Je suis celle qu'on juge et qu'on insulte
Je suis celle qu'on pend ou qu'on noie ou qu'on brûle

Je suis celle qui ne comprend pas
pourquoi on lapide de mots et de pierres
son corps violé par deux corps étrangers

JE SUIS CELLES

Je suis celle à qui la mère donne un biberon à demi plein d'eau croupie et de lait frelaté et offre le sein à son frère jumeau en pensant que lui, au moins, survivra

Plus tard, je serai celle à qui sa mère ne pardonnera pas d'avoir survécu

Je suis celle qui marche pieds nus dans la rizière

Je suis celle à qui on a bandé les pieds depuis qu'elle est née

Je suis celle qu'on excise pour qu'elle ne déshonore pas sa famille

Je suis celle à qui on ajoute chaque année un anneau autour du cou

Je suis celle qu'on a mise au couvent parce qu'on ne pouvait pas la marier

Je suis celle dont l'enfant est mort au berceau et qu'on accuse de l'avoir tué

Je suis celle qu'on enferme et qu'on gave de force parce qu'elle ne veut plus manger

Je suis celle que le gouvernement a prise à ses parents
et envoyée dans une école au loin pour y être « éduquée »

Je suis celle qu'on vend en esclavage, qu'on donne
pour forger une alliance, qu'on échange contre l'accès à un
point d'eau

Je suis celle qui écaille et vide des poissons le matin
pour le repas de son maître, et qui cuit les têtes et les
boyaux le soir pour ses enfants

Je suis celle que son père, son beau-père, son oncle,
son parrain ou le fils du voisin viole chaque nuit avant
qu'elle ait l'âge d'être femme, et qu'on marie à un vieil ami
de la famille après qu'elle l'est devenue

JE SUIS CELLES

Je suis celle qui tente de se tuer

Je suis celle qui a voulu mourir, et qui ne veut plus,
mais qu'on ne croit pas, et qu'on attache de peur qu'elle
ne recommence, et qu'on laisse croupir dans sa pisse et sa
merde

Je suis celle que l'on fait boire avant d'abuser d'elle

Je suis celle qui ne survit pas à son avortement

Je suis celle qui n'en peut plus et qu'on traite de pares-
seuse

Je suis celle qui se cache pour manger

Je suis celle qui n'a pas la couleur de peau, les seins,
les fesses, le sourire qui conviennent

Je suis celle qui refuse et qui le paie

Je suis celle qui dit qu'elle s'est cognée contre une
porte ouverte

Je suis celle qu'on méprise lorsqu'elle parle et qu'on
ignore lorsqu'elle préfère se taire

Je suis celle qui s'endort de fatigue sur la machine qui
lui mangera le bras

Je suis celle qu'on traite comme une pestiférée parce qu'elle porte une tache sur le visage

Je suis celle qui se fait belle pour elle-même et qui se fait insulter dans la rue parce que les hommes – et beaucoup de femmes – ont décidé que son corps ne lui appartient pas

Je suis celle qu'on fouette parce qu'elle a ôté son voile

Je suis celle qui se coupe les cheveux, se bande les seins et s'habille en homme

Je suis celle qui vit sa vie sans enfant, et qui la vit très bien, je vous remercie

JE SUIS CELLES

Je suis celles qu'on mutile parce qu'elles se font du bien

Je suis celles qu'on assomme parce qu'elles s'entaillent les veines de chagrin

Je suis celles qui se laissent sans arrêt déborder par leurs sentiments

Je suis celles à qui leurs hormones font perdre la raison

Je suis celles à qui on dit que leur utérus les travaille

Je suis celles qui sont certainement aliénées, puisqu'elles portent un voile sur la tête

Je suis celles qui sont neurasthéniques parce qu'elles sont trop oisives

Je suis celles qui, de nos jours, sans cérémonie, sont lobotomisées *pour leur bien*

Je suis celles qui feraient mieux de remettre les pieds sur terre et de faire un enfant

Je suis celles qu'on dit incapables d'élever un enfant

Je suis celles qui ont perdu le sens commun – l'ont-elles jamais eu, d'ailleurs ?

Je suis celles qui sont frappées de sortir habillées
comme ça

Je suis celles qui n'ont plus toute leur tête de vouloir
se lancer dans pareille aventure

Je suis celles à qui on l'avait dit, et qui l'ont bien cher-
ché

Je suis celles qu'on a noyées, immolées, crucifiées,
sacrifiées par le fer ou par le feu, de tout temps sur tous
les continents – à Babylone, à Héliopolis, à Carthage, en
Nubie, en Gaule et en Germanie, à Salta, à Salem, dans
l'Uttar Pradesh, à Téhéran, en Ouganda et au Japon, pour
apaiser un dieu redouté ou parce qu'on les soupçonnait
d'être des sorcières, ou, tout simplement, pour les punir
d'avoir été elles-mêmes

JE SUIS CELLES

Je suis celles qui ont été enlevées sur la route et qui ne sont jamais revenues

Je suis celles qui pour survivre à leur vie d'esclave ont couché avec le maître

Je suis celles qui ont ramassé du bois jusqu'à ce qu'elles soient aussi sèches que lui

Je suis celles à qui on dit de se taire, mais que personne ne pourra empêcher de penser.

Je suis celle qui apprend à lire en cachette

Je suis celle qui met sou par sou de côté en sachant exactement ce qu'elle va en faire

Je suis celle qui sort défilier dans la rue devant les hommes armés pour qu'on lui rende le corps de son fils

Je suis celle qui interdit à d'autres femmes de parler à sa place

Je suis celle qui refuse de s'asseoir au fond du bus

Je suis celle qui, première de sa famille, franchit les portes de l'école

Je suis celle qui se prépare à partir

Je suis celle qui s'en va sans laisser d'adresse

Je suis celle à qui on a « déconseillé » de faire ce boulot-là et qui le fait quand même

Je suis celle qui présente sa candidature à un travail, un poste, une fonction, que l'on n'a jamais offertes jusqu'ici à des personnes *de son genre*. Et qui, quand on rejette sa candidature, postule de nouveau

JE SUIS CELLES

Je suis celle qui porte la charge sur sa tête
Je suis celle qui marche dans la poussière
Je suis celle qui mâche les feuilles de la plante sacrée
pour supporter la douleur et le froid
Je suis celle qui domestique le chien et apprivoise le
chat
Je suis celle qui sait soigner les abeilles et recueillir
le miel
Je suis celle qui fend les lianes et les tisse
Je suis celle qui travaille la glaise
Je suis celle qui coud les peaux
Je suis celle qui éduque
Je suis celle qui prend l'épée
Je suis celle qui harangue et appelle à la révolte
Je suis celle qui fait passer les messages
Je suis celle qui rend coup pour coup
Je suis celle d'Éthiopie, d'Illyrie, de Chine ou de Nor-
vège, qu'on enterre avec ses armes

Je suis celle qu'on vient voir parce qu'elle est de bon
conseil

Je suis celle qui écoute et qui arbitre

Je suis celle qui protège l'eau

Je suis celle qui réconcilie

JE SUIS CELLES

Je suis la crétine qui ralentit tout le monde
Je suis l'idiote qui ne comprend rien à rien
Je suis l'attardée qui n'est même pas bonne à éplucher
des patates

Je suis celle qui ramasse les patates
Je suis celle qui noue les bottes de paille
Je suis celle qui traite les vaches tous les jours de sa vie
Je suis celle qui n'a jamais pu se rendre jusqu'à la
ville

Je suis celle qui passe l'aspirateur, la serpillière, le
chiffon, la balayette, et vide les poubelles chez les autres,
et à qui on reproche d'être une souillon lorsqu'elle est trop
fatiguée pour faire la vaisselle chez elle

Je suis celles qui servent dans les restaurants, les bars,
les cafés, les bouis-bouis infâmes, et à qui on impose de
montrer le plus de chair possible

Je suis celles qui dansent nues pour ne pas avoir à se
 prostituer

Je suis celles qu'on ne veut pas voir danser et qui
savent ce qu'il leur reste à faire

Je suis celles qui prennent en sténo et tapent à la machine les lettres qu'on leur dicte sans leur jeter un regard

Je suis les centaines de millions de cuisinières qui n'auront jamais une étoile dans le Michelin

Je suis les dizaines de millions de couturières qui n'auront jamais un défilé à Milan

Je suis les millions d'écrivantes qui n'auront jamais les honneurs d'une publication

Je suis celles qui plument et qui sèment et qui coupent et qui taillent et qui clouent et qui scient et qui peignent et qui cousent et qui cuisinent et qui écrivent tout de même !

Je suis celle qui, dans son potager, s'obstine à croiser, bouturer, mélanger et faire pousser, *alors que ça ne se fait pas*. Car j'en ai rien à foutre de ce qui « se fait » ou pas !

JE SUIS CELLES

Je suis celle à qui on dit : « Si tu voulais pas souffrir, t'avais qu'à pas coucher, salope ! »

Je suis celles qui entendent le médecin demander s'il faut sauver l'enfant ou la mère

Je suis celles qui servent de cobayes aux instruments gynécologiques

Je suis celles à qui on appuie sur le ventre

Je suis celles que les étudiants examinent à la queue leu leu *parce qu'il faut bien leur apprendre !*

Je suis celles dont on ouvre et recoud le ventre à vif

Je suis celle à qui on met les doigts ou la main ou l'instrument dans le vagin *parce que c'est comme ça, ma p'tite dame, y'a pas à discuter*

Je suis celles dont on incise la vulve pour la sécurité du bébé, avant de la recoudre serré pour le plaisir du père

Je suis la femme blanche à qui on refuse la ligature de trompes qui l'affranchira de la maternité obligatoire

Je suis la femme noire, la femme autochtone, la femme
handicapée, la femme pauvre, la femme transgenre qu'on
stérilise contre son gré pour qu'elle ne se reproduise pas

Je suis celles dont on dit que *celles-là, elles hurlent
sans arrêt!*

Je suis celles à qui on dit de se taire

JE SUIS FOLLE

Je suis folle quand je ne tiens pas en place
Je suis folle quand je ne reste pas à ma place
Je suis folle quand je suis trop maigre
Je suis folle quand j'ai peur d'être trop grosse
Je suis folle quand je ne veux pas sortir avec *celui-ci*
Je suis folle quand je sors avec *celui-là*
Je suis folle quand je sors seule
Je suis folle quand j'écoute ma voix intérieure
Je suis folle quand je n'écoute pas ce qu'*il* me dit
Je suis folle quand je dis Oui oui oui
Je suis folle quand je *lui* dis non
Je suis folle quand je m'habille pour moi
Je suis folle quand je m'habille *comme ça*
Je suis folle quand je crie ma douleur et ma peine
Je suis folle quand je crie mon plaisir et ma joie
Je suis folle quand je me caresse
Je suis folle quand je ne veux pas qu'*il* me touche
Je suis folle quand je veux un enfant dont *il* ne veut pas
Je suis folle quand je ne veux pas d'enfant avec *lui*

Je suis folle quand je ne veux pas d'enfant, point final

Je suis folle quand je ne veux pas de la vie qu'*il* « se tue » à m'offrir

Je suis folle de partir

Je suis folle quand je pleure et ris toute seule dans mon coin

Je suis folle quand je pleure et je ris avec mes amies

Je suis folle de chercher à comprendre

Je suis folle de chercher à apprendre

Je suis folle de vouloir vivre ma vie

JE SUIS CELLES

Je suis celle qui incarne le péché originel

Je suis celle par qui le scandale arrive

Je suis celle qui provoque la brouille entre les frères
ou les meilleurs amis

Je suis la mère coupable que son enfant soit homo-
sexuel, schizophrène ou autiste

Je suis la fille indigne, la sœur jalouse, la grand-mère
possessive, la belle-mère étouffante, la marâtre malfai-
sante, la bru inadéquate

Je suis l'épouse épuisante et la maîtresse vénale (à
moins que ce ne soit l'inverse)

Je suis celle qui, selon l'humeur des psychanalystes,
est névrosée tantôt « parce qu'elle a été séduite par le père »,
tantôt « parce qu'elle a voulu séduire le père » – et qui n'a
pas d'autre choix que de se voir victime ou prédatrice

Je suis celle qu'on qualifie de perverse et manipula-
trice (et réciproquement)

Je suis la castratrice qui empêche les hommes de ban-
der et la salope qui les fait bander malgré eux

Je suis celle qui leur pompe l'air et leur casse les
couilles, mais ne leur suce pas assez la queue

Bref, je suis une emmerdeuse

Et je les emmerde!

JE SUIS CELLES

Je suis celle qu'on sépare de sa mère à la frontière

Je suis celle qui se fait violer par l'« artiste » qui lui a demandé de poser pour lui

Je suis celle qui meurt sous les coups d'un homme alors qu'elle est encore une enfant

Je suis celle qu'un *dick-tâteur* oblige à s'agenouiller dans son bureau ovale, dans sa chambre d'hôtel ou sur un plateau de tournage

Je suis celle qu'on fait travailler en la nourrissant à peine et qu'on fait dormir dans un placard

Je suis celle qu'on harcèle par lettre, par téléphone ou en frappant à sa porte tard le soir

Je suis celle à qui on parle de liberté et qu'on livre à un proxénète

Je suis celle qui se fait agresser par son officier supérieur

Je suis celle qui tue l'homme qui allait la tuer

Je suis celle que l'on blâme, que l'on moque ou que l'on fait taire quand elle dénonce le sexisme de ses collègues de bureau

Je suis celle devant qui on hausse les épaules quand
elle dit qu'elle ne se laissera plus faire

Je suis celle à qui on a pris ses enfants et qui fait tout
pour les retrouver

Je suis celle qui sort à visage découvert pour que
d'autres visages émergent enfin de l'ombre

JE SUIS CELLES

Je suis la chamane qui entend les voix des ancêtres
Je suis la femme-médecine qui cueille les plantes
magiques

Je suis la sorcière qui chasse les démons

Je suis la guérisseuse qui arrête le feu dévorant

Je suis la rebouteuse qui redresse les membres brisés

Je suis la femme de peine qui prépare une poire et
de l'eau savonneuse pour avorter une femme plus en peine
qu'elle

Je suis la matrone, la doula, la femme sage qui aident
les femmes à mettre au monde

Je suis la doctoresse de quartier qui aide les toxico-
manes à décrocher

Je suis la chirurgienne qui répare les enfants mutilés

Je suis la prisonnière qui, après sa libération, aide les
femmes du dehors à briser leurs chaînes

Je suis la femme-livre qui recueille et partage les
savoirs

JE SUIS

Je suis l'institutrice devenue astronaute
Je suis l'aviatrice qui fait le tour du monde
Je suis la navigatrice qui brave les ouragans
Je suis l'adolescente qui dit non aux militaires
Je suis la physicienne qui reçoit deux prix Nobel
Je suis la biologiste qui découvre la double hélice
Je suis la mécanographe qui décrypte le code secret
Je suis la militante lesbienne qui devient ombuds-
woman
Je suis la dessinatrice qui raconte son avortement en
dessins
Je suis la joueuse de tennis noire qui défie les arbitres
blancs
Je suis la productrice de films qui court cinquante
kilomètres
Je suis la poétesse autochtone qui écrit l'histoire de
son peuple
Je suis la mathématicienne qui calcule la trajectoire
de la fusée

Je suis la gynécologue qui soigne des femmes dans leur roulotte

Je suis la prof de littérature qui met en scène la comédie musicale

Je suis la psychologue autiste qui devient anthropologue sur Mars

Je suis l'autodidacte qui fait découvrir les chimpanzés aux humains

Je suis la secrétaire qui prépare les conférences du professeur aveugle

Je suis la syndicaliste trans qui dénonce la violence de son employeur

Je suis la modèle qui préserve les œuvres du peintre pour qui elle a posé

Je suis la conférencière sourde et aveugle qui milite pour le droit de vote

Je suis l'étudiante en astronomie qui décode les signaux venus des étoiles

Je suis l'autrice de SF dont les romans inspirent toutes celles qui les lisent

Je suis la « blood sister » qui donne son sang à l'homme atteint par le sida

Je suis la travailleuse sociale qui contribue au livre collectif sur la santé des femmes

Je suis l'éclaireuse qui, lorsqu'elle est adulte, devient cheftaine pour aider à son tour des filles à devenir des femmes

Accroupies dans la caverne
Des femmes, des filles et des sœurs
Tracent ensemble sur la paroi
Les images de mille mains
Que le temps n'effacera pas